



## Message du 20 décembre 2009

### Joseph, père adoptif de Jésus malgré lui ?

#### Mat 1.18-25

*Prédication de Marie-Christine Collas*

#### Introduction

Nous pensons en général que Noël est la fête des enfants, et avec eux, chaque année nous relisons les passages de la naissance de Jésus. Et pourtant, certains textes, et en particulier celui que nous allons lire ce matin, ne sont pas vraiment pour les enfants.

Quand mon fils aîné était encore petit, vers 18 mois, il voulait savoir d'où viennent les bébés. Alors j'ai commencé à lui expliquer que pour faire un bébé, il fallait trois personnes : le papa, la maman, et Dieu. Le rôle de la maman, il le voyait bien. Le rôle de Dieu aussi, sans problème. Pour le père, il était perplexe, il ne voyait pas ce qu'il venait faire dans l'histoire. Plus tard, en grandissant, il a compris que les pères ont aussi un rôle très important à jouer, avec leur fameuse petite graine.

Pour comprendre le message de ce matin, il faut donc être assez grand pour savoir à quoi servent les papas, car dans ce texte, on a un problème sur l'origine de la petite graine.

#### Lecture

Matthieu 1 : 18-25

#### Joseph a un problème

L'évangéliste Matthieu qui a entrepris de faire la biographie de Jésus, commence logiquement à nous parler de ses parents, et avant cela de ses ancêtres. Et le récit est centré sur le point de vue de Joseph, son père supposé.

Qui est Joseph ?

Joseph est un garçon sérieux, juste, attaché à la religion. Il est fiancé à Marie : cela veut dire qu'ils ne vivent pas ensemble, mais qu'il y a eu des promesses échangées. Cela veut dire aussi qu'il travaille et qu'il a des revenus, sinon, il ne



pourrait pas se fiancer. Il est ni riche, ni pauvre, il est charpentier, c'est un artisan.

On sait aussi qu'il est « fils de David » par au moins deux filiations : les généalogies données par Matthieu et par Luc. Les anciens pensaient que la généalogie donnée par Luc était celle de Marie, et l'autre celle de Joseph. Aujourd'hui, les commentateurs pensent que la généalogie de Luc concerne sa filiation biologique. Joseph est donc fils d'Eli, qui lui-même descend de David par Nathan.

Ils pensent de même que la généalogie de Matthieu est une généalogie officielle, mais pas forcément biologique.

En effet, lorsqu'un homme n'avait pas de descendance masculine, son titre de « fils de David » était transmissible à un proche : un petit-fils, un neveu...

Joseph avait donc hérité par Jacob, peut-être son grand-père maternel, d'un deuxième titre de « fils de David » plus prestigieux, mieux placé dans le classement des candidats au trône, parce que cette généalogie là incluait la lignée royale, par Salomon.

Joseph était donc doublement fils de David.

Cela ne lui donnait pas la grosse tête pour autant, car la branche à laquelle il appartenait était tout de même insignifiante. Vivant à Nazareth, il n'avait pas trop de contacts avec le reste de la famille davidique, dont le berceau est Bethléem, et résidant plutôt vers Jérusalem. La preuve en est que lorsqu'il va descendre à Bethléem pour se faire recenser, tous les autres fils de David seront aussi à Bethléem, pour les mêmes raisons. Mais lui, le provincial, ne connaît personne sur place qui aurait pu l'héberger, il doit aller directement à l'hôtel pour chercher une chambre.

C'est donc un gars sans histoire....

Jusqu'au jour où il apprend que sa fiancée est enceinte. Ça, c'est la tuile !

Il est certainement furieux et effondré à la fois. Il doit digérer cette nouvelle et prendre une décision. Il aimait Marie, et pourquoi lui a-t-elle fait ce coup-là ?

Il pense :

« Marie est enceinte. Cette jeune fille semblait sérieuse, elle ne l'est pas. Elle n'a pas voulu donner le nom de son amant, elle a inventé une vague histoire d'ange, soi-disant, elle serait enceinte de l'esprit saint...

Mon œil ! A d'autres, mais pas à moi !

Non seulement elle n'est pas sérieuse, mais il doit certainement lui manquer une case, c'est une simple d'esprit ! Ou alors elle est trop naïve.



Et en plus, elle semble épanouie, contente, sans une once de remords, sans aucun signe de culpabilité, pas repentante comme il conviendrait de l'être. C'est invraisemblable !

Que faire ? La garder ? Pour que tous mes copains se moquent de moi en rigolant ? Pour vivre ma vie aux côtés d'une femme qui en aime un autre ? Pour élever l'enfant d'un autre ? Mais comment pourrais-je l'aimer ?

Il est hors de question d'accepter cela !»

Messieurs, n'est-ce pas ce que vous auriez pensé à la place de Joseph ?

## **Joseph examine plusieurs solutions**

Au milieu de tous ses sentiments, Joseph, qui n'est pas violent, ne cherche pas à retrouver son concurrent pour lui dire tout le mal qu'il pense de lui.

Il essaie plutôt de retrouver son calme et de passer en revue ce que dit la loi pour ce genre de situation. Il veut faire ce qui est juste devant Dieu. Si Marie a péché, lui ne pêchera pas.

### **1<sup>er</sup> texte : Dt 22 : 23-27**

23 Si une jeune fille vierge est fiancée à quelqu'un et qu'un autre homme la rencontre dans la ville et couche avec elle,

24 vous les amènerez tous les deux à la porte de la ville<sup>[a]</sup> et vous les ferez mourir à coups de pierres. La jeune fille mourra parce qu'elle n'a pas appelé au secours, bien que cela se soit passé en ville, et l'homme parce qu'il a déshonoré la femme de son prochain. Ainsi vous ferez disparaître du milieu de vous la souillure qu'entraîne le mal<sup>[b]</sup>.

25 Mais si c'est en pleine campagne que l'homme trouve la jeune fille fiancée et qu'il la viole, lui seul sera mis à mort.

26 Vous ne ferez rien à la jeune fille, car elle n'a pas commis de faute qui mérite la mort. En effet, elle s'est trouvée dans le même cas que lorsqu'un homme attaque son prochain et le tue.

27 Puisque c'est en plein champ que l'homme l'a rencontrée, elle aura eu beau crier, personne n'est venu à son secours.

Bon, on ne peut pas appliquer ce texte, parce que les romains ont interdit la lapidation. Et puis, on ne tient pas le responsable encore. Et sur le fond cela arrange Joseph qui ne souhaite pas infliger ce supplice à Marie. Cette Marie est quand même trop naïve.

### **2<sup>ème</sup> texte : Dt 24 : 1-2**

<sup>1</sup> ---Supposons qu'un homme ait épousé une femme et que, plus tard, il cesse de la considérer avec faveur parce qu'il trouve quelque chose d'infâme



à lui reprocher. Alors il rédige une lettre de divorce, il la lui remet et la renvoie de chez lui<sup>[a]</sup>.

<sup>2</sup> Après être partie de chez lui, cette femme se remarie avec un autre homme.

Pas mal ! Cette solution semble plus adaptée à la situation. Les juifs du temps de Joseph avaient deux variantes. Soit la rupture publique, avec procès, qui fait scandale et fait savoir à tous quelle conduite infamante est reprochée à la femme. Soit la rupture privée, discrète, à l'amiable, avec juste deux témoins.

Joseph penche pour la deuxième solution, celle qui ne fait pas de vagues. Elle permet à Marie d'épouser l'autre, pendant que sa grossesse ne se voit pas trop, et n'entache pas sa réputation. Il permet ainsi à Marie d'avoir un avenir.

Après tout, Marie ne serait ni la première ni la dernière jeune fille à être enceinte sans l'avoir vraiment voulu.

Voilà ce que Joseph méditait en lui-même.

Vous savez, lorsqu'un problème vous tracasse, vous restez à le ruminer jour et nuit. Et la nuit cela vous empêche de dormir. Et quand vous parvenez enfin à trouver le sommeil, votre problème vous poursuit jusque dans vos rêves. Sans doute Joseph retournait la question sans arrêt parce qu'il avait mal, lui le fiancé bafoué, le mari trompé. Il n'aurait jamais imaginé se faire larguer comme ça.

## Joseph fait un rêve

Et voilà qu'un ange apparaît dans le rêve de Joseph. Ce qui va se passer semble tellement réel qu'à son réveil Joseph n'a rien oublié, pas une miette.

L'ange du Seigneur dit 5 choses à Joseph :

1. Joseph, fils de David (et non fils d'Eli)
2. N'aie pas peur
3. Ce que Marie t'a dit est vrai au sujet de l'Esprit Saint, garde la avec toi
4. L'enfant à naître est celui qui doit venir, appelle-le Jésus
5. Dieu a besoin de toi pour réaliser les prophéties.

En peu de mots, l'ange dit beaucoup de choses. Joseph comprend vite, mais nous nous avons besoin de développer un peu.



Dit autrement, c'est comme si Dieu disait :

« Joseph, j'ai besoin d'un gars comme toi.

Tu vois, j'ai un plan pour sauver le monde, et toi tu fais partie de ce plan.

Mes serviteurs les prophètes ont prophétisé de ma part, et pour que ces prophéties se réalisent, j'ai besoin que tu acceptes la tâche que je te confie.

Il faut que le messie attendu soit Dieu lui-même, c'est pourquoi j'envoie mon fils, qui est l' « Emmanuel » de la prophétie, « Dieu avec nous »

Et le temps est venu.

Il faut que sa mère soit « la » jeune fille qui deviendra enceinte sans avoir connu d'homme, c'est le signe convenu depuis le roi Achaz. Et c'est pourquoi j'ai besoin de Marie, parce que c'est une fille bien que j'ai choisie depuis toujours.

Il faut que mon garçon soit un fils de David, comme toi, et qu'il grandisse dans une famille normale et croyante. Et c'est pourquoi j'ai besoin de toi.

Si tu acceptes de garder Marie avec toi, Joseph, tu ne pêches pas contre moi, parce que tu rentres dans mon plan. Et je sais que tu vas accepter parce que j'ai pensé à toi depuis le début pour le job. »

## **Joseph se réveille différent**

Joseph se réveille différent le matin. Ce rêve l'a complètement changé.

Il ne croit pas aux extraterrestres, mais il croit l'ange, c'était tellement évident que cela venait de Dieu.

Tout d'abord, il n'a plus peur de pécher contre Dieu, il n'est plus en train de chercher sa volonté, il la connaît. Elle est très claire.

Et puis, si Marie a dit vrai, si elle n'a pas péché non plus, s'il n'y a pas un autre homme entre lui et elle, c'est formidable, il peut retrouver sa confiance en elle. Marie n'est plus la jeune fille peu sérieuse, naïve et simplette qu'il avait envisagée. Au contraire, elle est « la » choisie par Dieu, sa coéquipière dans cette aventure inavouable. Il a eu peur de la perdre, et voici, il la retrouve.

Joseph a retrouvé sa dignité : il n'est plus le mari trompé. Il est celui qui a été choisi officiellement pour être le père adoptif du messie.

C'est un rôle unique si on y pense. Vous savez que tous ceux qui croient en Jésus deviennent les enfants adoptifs du Père, Marie et Joseph compris. Mais Joseph est le seul à père adoptif de Jésus.



Ayant retrouvé la paix intérieure, la confiance envers Marie, sa dignité d'homme, et conscient de sa mission, il ne lui reste plus qu'à passer aux actes. Dès le lendemain, il prend Marie avec lui, ce qui veut dire que la saison des fiançailles est finie, et le mariage officiel. A la naissance du bébé, il le reconnaîtra officiellement comme son fils, et lui donnera comme nom Jésus, fils de Joseph, comme l'ange lui avait dit. Et Jésus pourra porter le titre de « fils de David ».

Après la naissance de Jésus, Joseph se donnera le droit de s'unir à Marie pour consommer vraiment son mariage, et ils continueront ensemble d'agrandir leur famille avec Jacques, Joseph, Simon, Jude et leurs sœurs.

La suite, vous la connaissez. Aussi je voudrais venir à quelques applications de ce passage.

## **Quelques applications**

### ***Sur la paternité***

Aujourd'hui comme Jésus, beaucoup d'enfants vivent avec un père qui n'est pas leur père biologique, que ce soit suite à une adoption, à un don de sperme, à une recomposition de la famille. Et comme Joseph, beaucoup d'hommes élèvent des enfants qui ne sont pas d'eux.

Cela peut être pénible lorsque cette situation vient d'une tromperie, d'une trahison. Des sentiments négatifs peuvent pourrir la vie des uns et des autres.

En revanche, cela devient différent lorsque la situation est acceptée. C'est cela qui a libéré Joseph. Lorsque les choses sont claires, consenties, on peut alors construire des relations basées sur l'amour et l'affection mutuelle entre parents et enfants adoptifs.

Cela n'est pas vrai seulement pour des parents adoptifs, mais aussi pour tous les parents.

De manière générale, les femmes se sentent mères dès le début de la grossesse, en ressentant dans leur corps tous les changements qui s'opèrent. Malgré tout, vous avez entendu parler par la presse des faits divers des cas de déni de grossesse: le déni de grossesse est un cas extrême où la mère refuse d'être mère dans sa tête.

Les pères, eux, se sentent vraiment pères qu'après la naissance, lorsque c'est bien réel. Mais père et mère doivent mentalement adopter leur enfant pour bien



l'accueillir. Sinon cela se passe moins bien, et l'enfant ressent profondément cette non-reconnaissance.

Être père ne se limite pas à transmettre un patrimoine génétique, mais tout le patrimoine : le nom, la langue, la culture, les droits, le métier parfois, certains titres, les biens, le patrimoine immobilier, etc. D'ailleurs le mot patrimoine vient de pater, le père : c'est l'héritage qui vient du père. Jésus a reçu tout cela de Joseph.

## ***Sur la volonté de Dieu***

L'exemple de Joseph illustre bien comment fonctionne notre esprit humain pour connaître la volonté de Dieu, et que cela n'est pas toujours aisé.

Il existe plusieurs moyens de la chercher.

1. Tout d'abord chercher ce que dit la Parole de Dieu. C'est ce que Joseph a commencé à faire, comme nous l'avons vu tout à l'heure. Pour les affaires de la vie courante, il suffit en général de lire ce que dit la Parole et de faire ce qui est bien.
2. En parallèle, écouter ce que me dit mon cœur, ma pensée profonde, mon intuition. Le texte précise que Joseph était juste. Entre plusieurs solutions, il choisit celle qui lui semble la plus juste, la plus appropriée, celle qui va à la fois dans le sens de la justice, mais aussi dans le sens de la compassion. Il ne cherche pas à casser l'autre, mais juste à trouver une solution gagnant-gagnant. Il ne veut pas que Marie perde la face.
3. Écouter ce que disent les conseillers. Vraisemblablement Joseph n'a pas consulté, par souci de discrétion. Mais cela est pourtant très utile. Dieu lui-même peut nous mettre en rapport avec les bonnes personnes.
4. Prier, évidemment. Une prière sincère peut renforcer une intuition, en infirmer une autre, nous mettre dans de bonnes dispositions d'esprit. Il faut prendre garde toutefois de ne pas faire de notre prière une formule magique, car vous savez que Dieu résiste aux orgueilleux et ne répond pas à leurs prières.
5. Avoir de l'humilité et admettre que l'on peut se tromper en toute bonne foi. C'est précisément ce qui s'est passé pour Joseph : en effet tout son raisonnement est construit sur une hypothèse fautive, à savoir que Marie lui a raconté des histoires. Il s'est trompé et cela aurait pu avoir des conséquences tragiques si Dieu n'avait pas rattrapé le coup. Mais Dieu



parfois, et même souvent nous laisse nous tromper, soit parce qu'il nous résiste, soit parce qu'il souhaite nous instruire à travers nos échecs.

6. Enfin, il y a la révélation directe de Dieu. La situation de Joseph et de Marie est unique. Même si des prophéties ont été dites, ils ne peuvent pas trouver tout seuls que cela les concerne si directement. Alors Dieu met des moyens supplémentaires comme songes, anges, messagers, visions, etc.

...

Ce genre de révélation n'est ni systématique, ni obligatoire. On ne peut pas obliger Dieu à intervenir de cette façon. Et à trop vouloir et attendre de Dieu des révélations particulières, le risque est de se fabriquer des fausses visions, et de perdre en même temps la possibilité de dire « je me suis trompé ».

Mais il ne faut pas l'écartier systématiquement, comme Joseph l'a fait en ce qui concerne Marie.

En résumé chercher la volonté de Dieu doit être de notre part une disposition du cœur, mais la trouver n'est pas si évident.

Ma fierté voudrait avoir des assurances, parce qu'il est difficile d'admettre que je me suis trompée, et que je préfère dire « Dieu m'a dit que je devais faire ceci ou cela... ». Mais notre Dieu préfère celui qui marche humblement avec son Dieu, un pas après l'autre.

J'ai eu la révélation et la foi qui m'étaient nécessaires pour accepter Jésus-Christ comme mon sauveur et mon Seigneur. Je ne pense pas m'être trompée en cela.

Pour le reste, je crois avoir fait ce qui est bien, mais la vie me montre avec le recul qu'aussi je me suis parfois trompée. L'histoire de l'Église est elle aussi émaillée d'erreurs commises au nom de Dieu. L'erreur est humaine....

Mais dans sa grâce, Dieu nous aide. Parce que ce qu'il souhaite c'est justement se laisser trouver par ses enfants. Son but n'est pas de nous perdre mais de nous sauver, son plan est un plan de salut, car il est « Dieu avec nous », Emmanuel.

*Amen*